

24 heures

L'activité des députés
passée au crible

De Laure de La Raudière à Gérard Hamel, en passant par Philippe Vigier et Jean-Pierre Gorges, les députés euréliens sont passés au crible sur le site Internet www.nosdeputes.fr. (photos d'archives Anne-Sophie Pichard)

Le site Internet www.nosdeputes.fr établit le classement des députés en fonction de leur activité à l'Assemblée nationale. Les représentants euréliens dénoncent les critères retenus.

Assidus, les députés d'Eure-et-Loir ? A en croire le site Internet www.nosdeputes.fr, Laure de La Raudière, Jean-Pierre Gorges, Philippe Vigier et dans une moindre mesure Gérard Hamel n'ont pas à rougir face à leurs collègues de l'Assemblée nationale. Créé par le collectif RegardsCi-

toyens.org - qui agit « pour une plus grande transparence des institutions démocratiques » - cet « observatoire de l'activité parlementaire » détaille le travail de chacun des 577 députés au cours des douze derniers mois : présence à l'Assemblée nationale, présence et interventions en commission, interventions en hémicycle, amendements signés, questions écrites ou orales posées.

De ces statistiques, il résulte que les députés euréliens font plutôt partie des bons élèves. En tête de liste, Laure de La Raudière (UMP) s'affiche dans les 150 premiers élus pour ses 39 semaines d'activité à l'Assemblée nationale, ses 51 présences et ses 65 interventions en commission, ses 117 interventions longues (plus de 20 mots) en hémicycle et ses 5 questions orales. La députée de la 3^e circonscription compte, en revanche, parmi les 150 derniers pour le nombre de ses questions écrites : aucune en un an. « Je préfère envoyer directement des courriers aux ministres, a-t-elle expliqué hier. Des classements sur les députés, on en trouve plein mais franchement, on n'est pas à l'école ! Ces chiffres

montrent simplement que je m'investis pleinement dans mon mandat tout en étant présente dans ma circonscription. »

« Le seul à même de juger, c'est l'électeur »

Dans le peloton de queue pour ses 11 semaines d'activité et ses 9 présences en commission, Gérard Hamel, le député (UMP) de la 2^e circonscription, dénonce ce classement « complètement idiot » qui « ne reflète pas l'activité réelle des élus ». Le président de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), également en mission depuis avril pour remettre à plat la politique de la ville, est « un peu occupé en ce moment ». « Quand ma mission sera terminée, j'apparaîtrai en haut du tableau car j'aurai remis mon dossier, dit-il. Je n'ai pas été élu pour faire de la pré-

sence mais pour travailler. Ce classement Internet est loin de refléter notre activité réelle. »

Les quatre élus euréliens sont unanimes : la qualité d'un député ne se mesure pas au nombre d'heures passées sur les bancs de l'Assemblée nationale. « Mon mandat d'élu local me permet de relayer les questions de mes administrés, confie Philippe Vigier, député (Nouveau Centre) de la 4^e circonscription. Je me nourris de leurs remarques, de leurs propositions, de leurs critiques, de leurs soutiens... »

« Le terrain, c'est important, renchérit Jean-Pierre Gorges, député (UMP) de la 1^{re} circonscription. Dans l'hémicycle, les choses sont déjà bouclées. Moi, j'interviens tout le temps en commission mais ce n'est pas un critère pour mesurer la qualité de notre travail. Le seul à même de juger son député, c'est l'électeur. Et pour cela, il n'a pas besoin de classement. » LAURENCE FRANCESCHINA

REAGISSEZ SUR lecho.republicain.fr

Nouvelle action des agriculteurs

Glanages organisés place des Epars

La ménagère en mal d'idées pour son repas du soir n'a pas eu très longtemps à chercher hier en fin d'après-midi à Chartres. Sur la place des Epars l'attendait tout ce qu'il fallait pour élaborer un bon dîner. Ne restait plus qu'à trouver comment accommoder les 10 à 12 tonnes de pommes de terre, les 4 à 5 tonnes de blé, les 4 tonnes d'oignons, les 200 litres de lait ou encore les 2 000 œufs que les agriculteurs euréliens de la FDSEA 28 (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles d'Eure-et-Loir) et des JA 28 (Jeunes agriculteurs d'Eure-et-Loir) ont offerts aux badauds. Il y avait aussi sur pied un porcelet et deux brebis pour montrer que toutes les filières agricoles euréliennes étaient unies dans cette action.

Après la cathédrale (notre édition d'hier), c'est à un tout autre symbole, celui des circuits de distribution de la grande consommation, que se sont attaqués les producteurs agricoles euréliens. Mais comme mardi soir à Notre-Dame, c'est pour exhorter les pouvoirs publics à s'impliquer dans la mise en place de mécanismes de régulation des marchés

que les agriculteurs ont mené cette action populaire.

« C'EST TRISTE DE VOIR ÇA »

« Etant donné les prix qui sont pratiqués actuellement sur les marchés des produits agricoles, autant les donner car nous vendons nos productions en dessous des coûts de revient », a résumé Eric Thirouin, le président de la FDSEA 28. Et le syndicaliste d'entonner la litanie des prix pratiqués et des tarifs souhaités : la pomme de terre à 6 centimes le kilo, « il faudrait le double » ; le blé à 9 centimes le kilo, « le coût de revient est à 14 centimes », le lait à 25 centimes du litre, « alors qu'il coûte 40 centimes à produire » ; le porc vendu 1,15 €/kg, « alors que les éleveurs commencent à vivre à partir d'1,50 €/kg » ou encore l'oignon cédé à 3 centimes le kilo « quand il en faudrait 8 »...

Sans doute sensibles au message des agriculteurs euréliens mais aussi très intéressés par la qualité des produits proposés, des centaines de personnes ont profité de l'aubaine pour garnir leur garde-manger, sans que pour autant l'on assiste à une foire d'empoigne façon « Au marché de Brive-la-Gaillarde » comme le chantait Georges Brassens. Cette distribution a plutôt été le cadre d'une peinture sociale intéressante :



Chartres, hier. Des centaines de personnes ont profité de l'action des agriculteurs de la FDSEA et des JA pour garnir leur garde-manger (photo Anne-Sophie Pichard).

plein de gens à qui cette séance de glanage a sûrement mis du beurre dans les épinards aux côtés d'autres, ostensiblement moins nécessaires, qui se sont servis plus qu'il ne leur en faudrait pour toute une année...

« C'est triste de voir ça, a commenté un témoin. Entre les agriculteurs qui ne vivent plus de leur métier, ces gens qui n'ont pas à bouffer et d'autres qui sont toujours là pour

se gaver, ça va se finir au canon, non ? » A la fois cocasse et désarmante était une dame qui demandait si les pommes de terre étaient « toutes de la même race (sic !) parce que sinon elles ne cuisent pas pareil ». Plus solidaire, une dame est venue déposer deux roses sur le tas de pommes de terre pour rendre hommage aux « agriculteurs qui se meurent de leur métier ». STÉPHANE MARCHAND

LA VIDÉO SUR lecho.republicain.fr